

Prologue

Mes fidèles lectrices et lecteurs riaient à gorge déployée quand je leur disais haut et fort que *L'évêque et les danses kof ha kof (ventre à ventre)* était mon dernier livre. *Promis, juré, craché, si je mens, je vais en enfer*. Un an et demi plus tard, ce nouveau livre est entre vos mains, et je n'ai guère envie d'aller côtoyer Belzébuth. Alors, pourquoi me suis-je remis au travail pour écrire un onzième ouvrage ?

Il y a de nombreuses années, on m'a donné la photocopie d'un article de journal qui relatait, en mars 1945, le procès et la condamnation à la dégradation nationale pendant cinq années d'un certain Grégoire Le Du, commerçant tenant à Quimper une manufacture de vêtements. Il y était précisé que, pendant l'Occupation, *il avait eu d'excellentes relations avec les Allemands qu'il recevait en son château de Keranguily (Plogonnec)*.

Grégoire ? Pourquoi Grégoire ? Était-il possible que le journaliste se soit aussi grossièrement trompé de prénom. J'ai très bien connu un industriel qui possédait une belle maison à Keranguily, mais il se nommait Henri Le Du et nous l'appelions Tonton. Mes parents ne m'ont jamais parlé de ses activités pendant la guerre. Mais, comme chantait le grand Jacques : *Faut vous dire, Monsieur, que chez ces gens-là, on n'cause pas, Monsieur, on n'cause pas*.

Il a fallu se rendre à l'évidence et admettre que Grégoire et Henri n'étaient qu'un seul et même homme. J'ai rangé cet article et je l'ai oublié. Au mois de mai 2025, en quête d'un nouveau sujet pour alimenter mon blog, je l'ai ressorti pour écrire sur l'épouse de ce Grégoire, alias Henri. Louise

Pennanec'h était la cousine germaine de mon père Louis, et j'avais beaucoup d'affection pour cette Tante Louise que la vie n'a pas épargnée.

Ayant lu cette histoire, mon amie Annick Le Douget m'a écrit qu'au cours de ses recherches pour écrire *La pègre quimpéroise entre Résistance et banditisme*, elle a trouvé un certain G. Le Du, commerçant quimpérois soupçonné d'avoir dénoncé quatre jeunes résistants en 1944. G. pour Grégoire ? La honte ! Henri aurait été incapable d'une telle abomination !

Après avoir beaucoup hésité, j'ai décidé d'enquêter sur ce Grégoire-Henri à la double personnalité, et dont je ne savais rien. Henri, la mine toujours sévère, ne semblait pas aimer les enfants, mais il ne me faisait pas peur. J'aurais eu Grégoire en face de moi, serais-je parti en courant ?

Selon Wikipédia, les Henri peuvent se montrer orgueilleux, mais ils sont courageux et honnêtes, respectant les plus faibles et n'hésitant pas à prendre leur défense. Les Grégoire ne se méfient peut-être pas assez des autres. Naïfs, ils croient fermement en la bonté humaine.

À vous de juger, à la lecture de ce récit, si mon Grégoire-Henri réunissait tout ou partie de ces caractères. Mais rassurez-vous, pour ne pas vous embrouiller, j'ai choisi de n'utiliser que le prénom de Tonton Le Du à l'état civil, c'est-à-dire Grégoire.